

LA BIBLE, UN MARQUEUR CATHOLIQUE ?

85 % des catholiques pratiquants lisent la Bible.

Plus la pratique est régulière, plus la lecture de la Bible est fréquente. Seuls 42 % des catholiques non pratiquants disent lire la Bible.

tiquants disent le faire. Non seulement cela tord le cou à l'idée reçue selon laquelle il y aurait ceux qui prient et ceux qui agissent, mais surtout c'est un levier pour les parents. « *Vous voulez que votre enfant vive les valeurs de l'Évangile ? Alors il faut lui faire connaître et aimer Jésus. Car Jésus nous a dit : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire."* » Aimer ses ennemis, ce n'est possible qu'à condition que Jésus nous secoue les puces de temps à autre. Et pour cela, il faut être dans un contact vivant avec Lui.

Un paroissien me disait l'autre jour : « *Après mon divorce, j'ai arrêté d'aller à l'Église. Je suis revenu parce que je me suis rendu compte qu'en n'allant plus à l'Église je m'éloignais de Dieu.* » Il n'est pas le seul ! 85 % des catholiques pratiquants lisent la Bible ou des textes spirituels (au moins occasionnellement), contre 42 % des catholiques non pratiquants (mais croyants quand même). Si on veut se laisser façonner par Jésus, il faut pratiquer.

Concernant cette pastorale du baptême (et de la préparation au baptême), j'ai eu une heureuse surprise en décortiquant ce sondage Ifop : l'importance accordée à la médaille. Alors que la majorité des plus de 65 ans dit ne pas avoir eu de médaille de baptême, 72 % des moins de 35 ans disent en avoir reçu une (et la moitié des moins de 35 ans possède encore sa médaille). Rares sont les chrétiens qui y attachent une importance particulière, mais les plus jeunes sont ceux qui disent le plus la porter (6 % pour les moins de 35 ans contre 3 % pour la population totale). En y repensant, je me suis rendu compte que la médaille n'a pas de vraie place dans la célébration du baptême. Souvent, le prêtre la bénit en catimini, après la signature des registres. Or, c'est souvent le cadeau des parrains et marraines. C'est parfois un cadeau très païen...



AIMER SES ENNEMIS, CE N'EST POSSIBLE QU'À CONDITION QUE JÉSUS NOUS SECOUE LES PUCES DE TEMPS À AUTRE. ET POUR CELA, IL FAUT ÊTRE DANS UN CONTACT VIVANT AVEC LUI

mais j'imagine volontiers qu'il y a là un signe qu'on peut mettre en avant. On gagnerait à en parler dès le début de la préparation au baptême, alors que la médaille n'a pas encore été choisie, pour qu'elle soit vraiment un signe chrétien. Et on gagnerait aussi à la mettre en avant dans les célébrations de la catéchèse ensuite, comme signe du baptême. Elle pourrait en outre être l'occasion d'attirer davantage l'attention des parrains et marraines sur leur responsabilité.